

# **RAPPORT DE SURVEILLANCE ET DE SAUVETAGE**

## **Z.A.C. de la Porte du Levant à THIAIS**

Gilles DURBET - Décembre 1992

Direction scientifique : Ph. ANDRIEUX  
J.-M. FRANCHOMME

Laboratoire Départemental d'Archéologie du Val-de-Marne

# INTRODUCTION

Le début des travaux de terrassement liés à la construction d'un hôtel, sur une zone comportant quelques risques archéologiques, imposait une surveillance.

Nous remercions le Service Départemental d'Archéologie et plus précisément l'Archéologue Départemental, Philippe ANDRIEUX, son Adjoint, Jean-Marie FRANCHOMME, ainsi que l'A.S.P.A.V. en la personne de Maurice CLEMENT, de la confiance qu'ils nous ont accordée en nous missionnant sur ce site.

Le meilleur accueil nous a été réservé sur le site, par les cadres et ouvriers des Sociétés COPRA, STRATER et BOUYGUES. Nous les en remercions avec une mention particulière à Monsieur DOMINGUES.

## CONTEXTE

### Situation géographique et stratigraphie

Le permis de construire n° 0940. 073. 91.1847 concerne la parcelle comprise dans le triangle délimité par la rue J. Gourié (C.D. 60) et les avenues R. Panhard et G. Halgout (R.N.186) à Thiais. (coordonnées approximatives du chantier : X = 604.650, Y = 1118.000, Z = 46m NGF.) (Annexe 1).

Ce secteur se situe entre le pied du Plateau de Villejuif et la Seine, dans la zone inondable.

Le creusement des limons constituant la stratigraphie du site nous a permis d'observer leur étagement :

*(Photo 12, 13, 14, pel. 1)*

- 1- Terre végétale, construite
  - 2a - Limon jaune carbonaté
  - 2b - Limon jaune
- (rupture de coupe à environ 43 m NGF)

*(Photo 17, 18, 19, 20, 21, 27, 28, Pel. 1)*

- 3 - Limon roux
  - 4 - Cailloutis silex + calcite
  - 5 - Sable
- (Rupture de coupe à environ 40,50 m NGF)  
(Voir altitudes sur les photos)

Ces limons peuvent avoir deux origines :

Ils peuvent provenir du plateau par colluvion, ou avoir été déposés par les crues de la Seine.

## Contexte archéologique

La zone présente des risques archéologiques. Les vestiges découverts sur le territoire de la commune sont divers :

M. Sigismond ZABOROWSKI "a trouvé", vers la fin du siècle dernier, des haches polies dans les champs avoisinant la source du ru Pierre Bigle, située au lieu-dit "L'Ensange". (LAPORTE, 1982, p.9). Ce savant mentionne aussi la découverte de plusieurs sépultures, romaines, av. Pr. Roosevelt, et médiévales, avenue de la République (ZABOROWSKI, 1894, p.574-576).

M. LENGLET, en 1933, découvre dans l'enceinte du Cimetière Parisien de la Ville de Thiais (division 99) une "cachette de fondeur de l'âge du Bronze III" (idem, p.10). En 1957 fut mis au jour un trésor monétaire gallo-romain (idem, p.19).

Toujours dans le secteur du Cimetière, la programmation du passage de l'autoroute A.86 permis, de découvrir un grand nombre de structures et plus particulièrement des vestiges romains, des ensembles du XVI<sup>e</sup> siècle et un habitat important datant du Premier âge du Fer. (BATS, 1985 ; BOUDET, 1987).

Quelques autres découvertes sont signalées comme celle du lieu-dit "Fossé Basain" (coord. Lambert x = 603250, y = 118850) (face à l'angle de la voie de la Saussaie et de l'impasse de la solidarité) où quelques pièces néolithiques furent mises au jour.

La présence sur la commune de l'église "Saint-Leu-Saint-Gilles" dont l'implantation est antérieure au XII<sup>e</sup> siècle, justifie à elle seule l'intérêt archéologique de cette commune.

## Déroulement de la surveillance

Les opérations de creusement entreprises par la Société STRATER se sont effectuées à l'aide d'une puissante pelle mécanique, dont la largeur du godet (1,50 m) est peu compatible avec une observation fine. La profondeur de l'excavation surveillée, est d'environ 3m.

Malgré ces mauvaises conditions, l'homogénéité du sédiment et la précision du conducteur de l'engin nous a permis de remplir dans des conditions acceptables notre mission.

## **VESTIGES MIS AU JOUR**

### Structure protohistorique

Jeudi 27 Novembre 1992, apparaissait dans la coupe dégagée par la pelle mécanique, une structure grisâtre aux contours très nets. Le creusement est immédiatement interrompu et la structure fouillée (position sur plan d'ensemble du chantier, Annexe 2).

## Stratégie de fouille

Afin de caractériser la structure mise au jour, les objectifs suivants furent établis :

- 1 - Délimitation d'un contour dans les trois dimensions,
- 2 - Identification d'une éventuelle structuration interne,
- 3 - Prélèvements de sédiments,
- 4 - Prélèvement de la totalité du matériel archéologique éventuel,
- 5 - Evaluation des parties manquantes, enlevées par la pelle mécanique,
- 6 - Recherche de structures associées aux abords immédiats.

La fouille en décapages successifs et décalés par moitié de la structure, nous a permis de réaliser ces objectifs :

### Description

- 1 - Un léger nettoyage de la coupe laissée par la pelle mécanique nous a permis de positionner stratigraphiquement la fosse (Annexe 3, Photo pel. 2, 3 à 14).

- Z supérieur = 43,805m NGF
- Z inférieur = 43,415m NGF

L'altitude supérieure se situe à une trentaine de centimètres sous la base de l'horizon inférieur du sol actuel, dans le limon carbonaté.

Le sédiment contenu par la structure étant très différent du limon englobant, il fut aisé de vider celle-ci par décapages successifs et ainsi d'en obtenir le contour exact.

Cette structure correspond à une excavation aux parois sub-verticales à très légèrement concaves, allant en s'évasant légèrement du sommet vers le fond (Annexe 4). La paroi sud est perturbée par la présence de nombreuses petites racines. Le fond est sub-horizontale, assez induré par un dépôt de calcite (Annexe 3, 4 et 5, et photos 17 à 37, pel. 2, pour les dimensions).

Aucune architecture interne n'a été mise en évidence, excepté un "bouelet" de limon induré correspondant probablement à un ancien terrier postérieur à l'établissement de la structure. Il apparaît en coupe (visible sur les photos de la coupe).

- 2 - La fouille par moitié de la structure a permis de conserver une coupe "témoin" tout au long du décapage de la partie Sud. L'observation de cette coupe fait apparaître un litage assez discret, d'ordre centimétrique, entre couches plus ou moins cendreuse, mais ce litage ne peut être suivi sur l'ensemble d'une surface de décapage. Il semble donc qu'il corresponde à des apports successifs peu volumineux.

- 3 - Le sédiment contenu dans la fosse est très cendreuse, avec de nombreux charbons conservés (prélèvements). Excepté le léger litage, il semble homogène sur l'ensemble de la structure.

6 prélèvements ont été effectués :

- Prélèvement 1 : Bord de coupe, centre de la structure (Annexe 3)
- Prélèvement 2 : Bord de coupe fond de structure (Annexe 3)
- Prélèvement 3 : Au coeur de la structure au cours du décapage
- Prélèvement 4 : Prélèvement d'une zone de sédiment particulièrement grise.
- Prélèvement 5 : Colonne de sédiment au centre et sur toute la hauteur de la fosse
- Prélèvement 6 : Charbons de bois.

4 - Le matériel contenu est essentiellement composé de tessons de céramique. quelques ossements ont cependant été prélevés, ainsi qu'un outil de silex. Ce matériel est réparti dans toute l'épaisseur de la fosse.

Inventaire :

- 48 tessons de céramique dont quelques bords,
- Une quinzaine de nodules de limon indurés par la chauffe
- 14 fragments osseux dont certains portant des traces de carbonisation,
- 1 silex taillé retouché.

5 - La pelle mécanique a enlevé une grande partie de la structure. Compte tenu de la largeur du godet (1,50 m) et de la régularité du contour de la partie conservée, on peut estimer que la structure était à peu près circulaire. Si cette hypothèse est retenue, il faut admettre que seul 1/3 de celle-ci a pu être fouillée.

6 - Un décapage des abords immédiats (environ 10 m<sup>2</sup>) a montré que cette structure était isolée, ou du moins qu'aucune structure associée n'a été conservée.

### Hypothèse chrono-culturelle

Le remplissage de cette fosse présente toutes les caractéristiques d'un rejet de déchets. Le mélange de déchets de combustion, de tessons de céramique et d'ossements de faune semble déterminer un rejet d'origine domestique. La présence d'un silex taillé retouché lui confère un âge protohistorique.

### Autres vestiges

Lors du creusement, plusieurs structures sub-contemporaines descendaient assez profondément.

La première a été reconnue par un habitant du quartier comme étant un ancien puisard abandonné il y a une dizaine d'années (photos 0, 1 et 2, pel. 2); deux autres étaient des puits profonds d'environ sept mètres, qui d'après les ouvriers du chantier étaient encore béants lors des travaux d'aplanissement de la surface du terrain (pel. 1, photos 0, 1, 2 pour le premier et photos 31 à 36 pour le deuxième).

Dans la partie Nord du chantier, passait un gros collecteur (environ 2 m de diamètre) d'eaux usées (égout).

Le reste de l'excavation s'est révélée, autant que nous puissions en juger compte tenu de la largeur de chaque pelletée, stérile.

## CONCLUSIONS

La surveillance des travaux de terrassement de la Z.A.C. des "Portes du Levant" s'imposait en raison de la présence de témoignages archéologiques sur l'ensemble de la commune. La découverte d'une fosse d'âge protohistorique a confirmé l'intérêt de cette surveillance. Cette structure est peut-être à mettre en rapport avec l'important ensemble datant de l'Age du Bronze et du Premier Age du Fer, connu dans la zone du Cimetière de Thiais. L'étude du matériel archéologique apportera certainement des précisions.

Cette découverte isolée pose le problème de la présence éventuelle à proximité d'autres structures. Il est toutefois possible que dans cette zone fortement urbanisée, tout autre témoignage associé ait disparu. Le programme immobilier engagé à cet endroit, doit s'étendre au sud de la zone déjà excavée. Il est donc impératif de procéder à une campagne de prospection préliminaire ou à défaut à une surveillance serrée de ces futurs travaux.

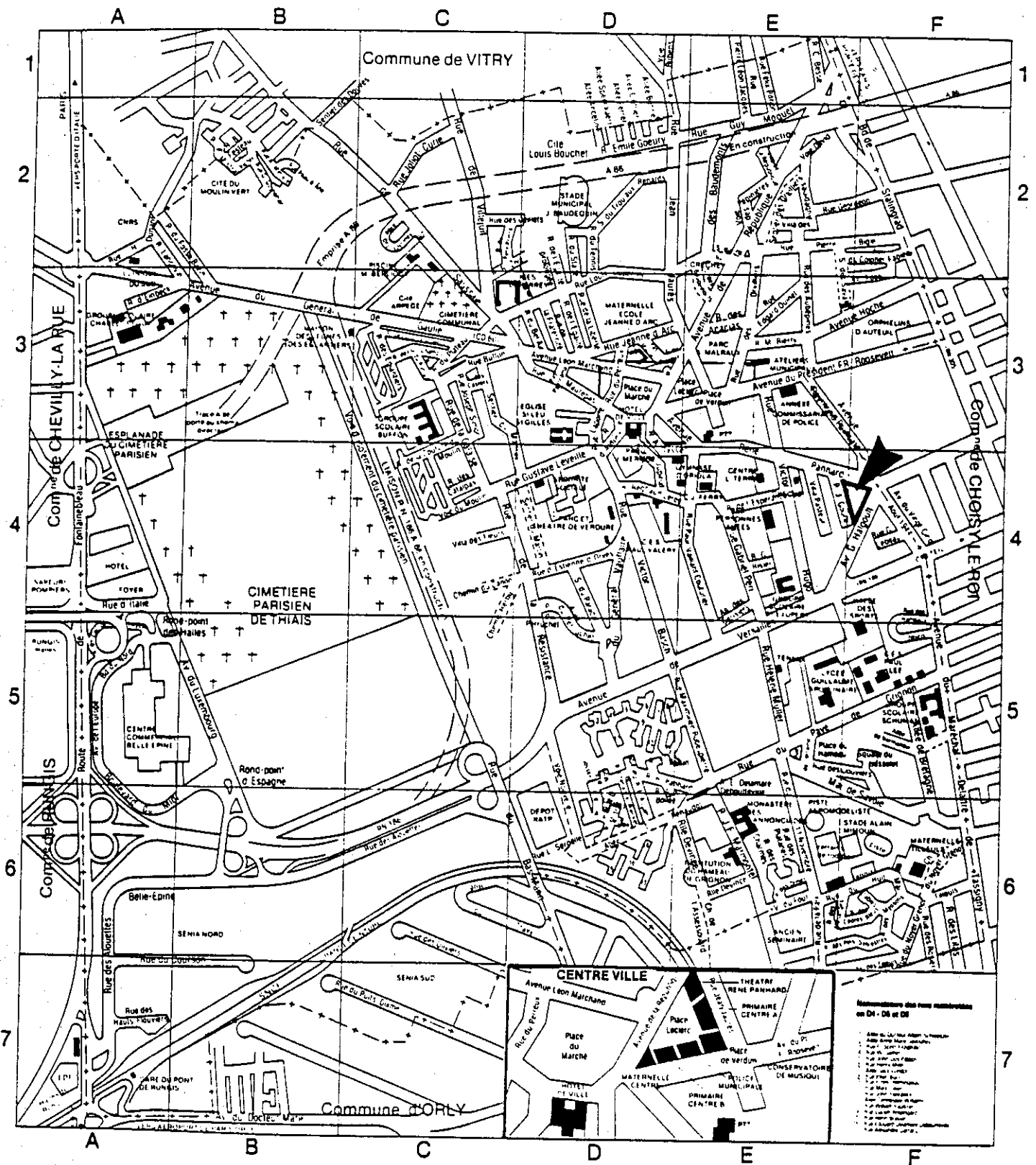
## BIBLIOGRAPHIE

- BATS J.-C., 1985. Rapport de prospection archéologique sur le tracé de l'A.86 - Cimetière de Thiais. Laboratoire Départemental d'Archéologie du Val-de-Marne - 1985.
- BOUDET R., 1987. Rapport de sauvetage archéologique sur le passage de l'autoroute A.86 à Thiais (Val-de-Marne) ; Laboratoire Départemental d'Archéologie du Val-de-Marne - 1987.
- LAPORTE R., 1982. Histoire de Thiais, Tome 1, "Des origines à 1700".
- ZABOROWSKI S., 1894. Compte-rendu à la Société d'Anthropologie de Paris, in, Bull. de la Société d'Anthropologie de Paris, 1893.

## ANNEXES

- Annexe 1 : Localisation du site
- Annexe 2 : Plan d'ensemble du chantier
- Annexe 3 : Relevé 1, relevé de la coupe nettoyée
- Annexe 4 : Relevé des limites supérieures et inférieures de la fosse
- Annexe 5 : Relevé 2, relevé du premier décapage (sommet de la fosse).

Annexe 1 : localisation du site

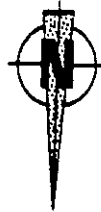


Annexe 3 : relevé 1 ; relevé de la coupe nettoyée

Couverture dégagée à la pelle mécanique

50

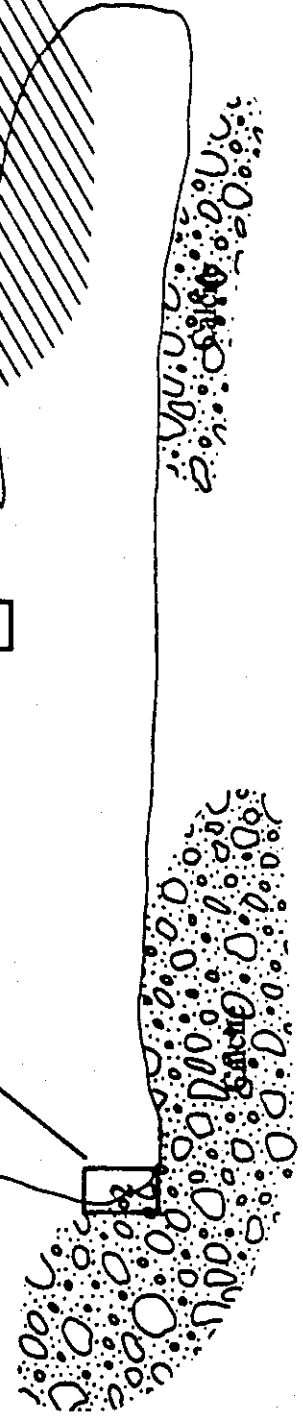
Terre végétale



Surface 1er décapage

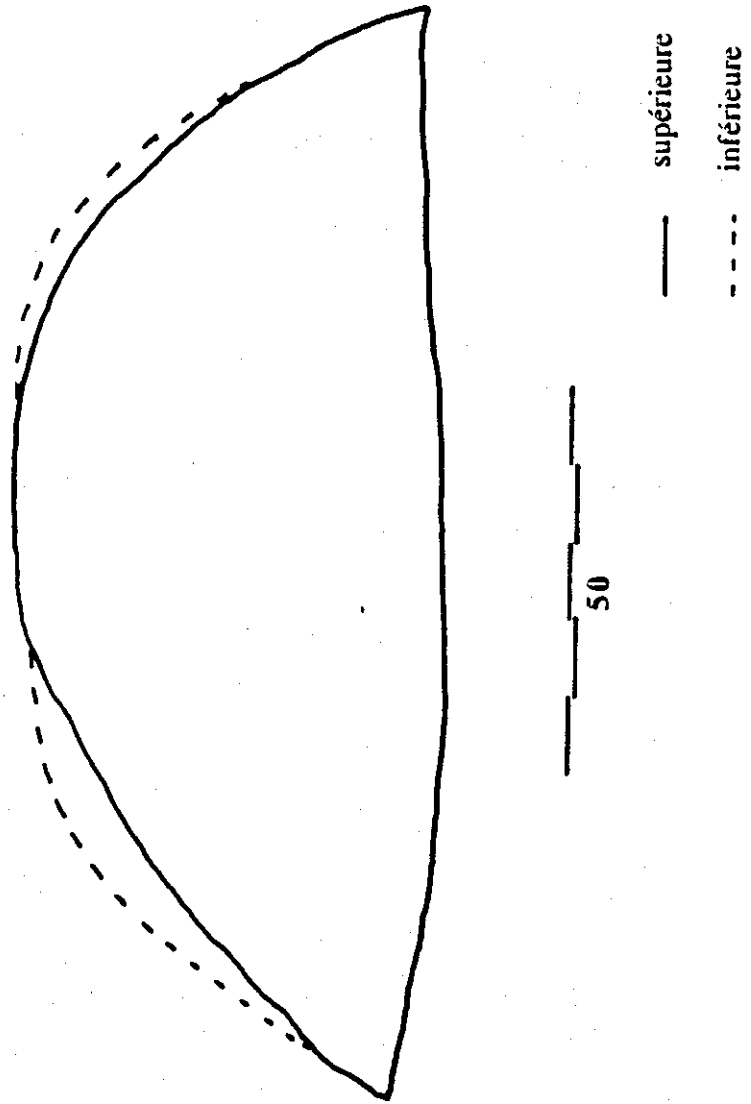
Perturbations  
(racines, pelle mécanique)

Prélèvements





Annexe 4 : relevé des limites supérieure et inférieure de la fosse



Annexe 5 : relevé 2, relevé du premier décapage (sommet de la fosse)

